

dit nullement la conception de J. Zubatý et O. Hujer, selon l'opinion desquels, les plus anciens cas indo-européens seraient le nominatif, l'accusatif et le vocatif; le datif et le locatif seraient plus récents et l'ablatif encore plus récent. Il faut souligner le fait que la théorie de l'origine locative (spatiale) des cas prend en considération les étapes les plus archaïques de l'indo-européen et, en ce sens, elle est plus vraisemblable¹.

§ 11. Par conséquent, nous pouvons supposer, avec une grande chance de probabilité, que l'accusatif est le plus ancien cas oblique. Avec le nominatif, il représentait jadis toute la paradigme du nom. Quel que fût le sens primitif de l'accusatif en indo-européen commun, les langues slaves, comme, du reste, d'autres idiomes apparentés, nous offrent des exemples concluants pour les diverses fonctions syntaxiques exprimées par ce cas². Ainsi, déjà les premiers textes du vieux slave et du russe ancien attestent les plus importantes fonctions syntaxiques de l'accusatif: l'*objet* et la *circonstance*³.

Ce qui caractérise, tout d'abord, le développement de l'accusatif depuis le stade primitif jusqu'aux temps modernes, c'est la restriction des valeurs exprimées par lui, dès son origine, tendance évidemment liée à l'apparition des autres cas obliques, à qui l'accusatif a transféré quelques unes de ses fonctions. Ce processus a eu lieu parallèlement à l'emploi presque exclusivement de ce cas pour désigner l'objet direct. Il y a des faits qui attestent que l'évolution s'est produite exactement de cette manière. Il s'agit ici, entre autres, de l'histoire de l'*accusativus duplex* dans les langues slaves et dans le reste des idiomes indo-européens (cf. en vieux russe: *поставлю уношу князя им; нализюша Тугоркана мертва*). Tout comme en grec, latin, etc., le premier accusatif c'est l'accusatif de l'objet direct et le deuxième — l'accu-

¹ Cf. Ivan Lekov, *op. cit.*, p. 11.

² Par exemple, pendant le cinquième siècle, l'arménien employait un grand nombre de constructions en accusatif désignant des diverses fonctions grammaticales. Cf. I. K. Kusi-kian, *op. cit.*, p. 45. Dans les langues slaves, l'emploi des fonctions syntaxiques de l'accusatif (simple ou prépositionnel) se caractérise par une unité presque parfaite, ce qui constitue un indice que l'évolution s'est produite approximativement dans la même direction. En ce qui concerne l'état actuel de l'emploi de l'accusatif dans les langues slaves, voir František Trávníček, *Mluvnice spisovné češtiny, část II. Skladba*, Prague, 1951, p. 776 et suiv. *Грамматика русского языка Академии Наук СССР*, t. I, Moscou, 1952, p. 125—126; t. II, 1-ère partie, Moscou, 1954, p. 115—121, 165—188, 265—269, 320—322; V. P. Suhotin, *Глагольные словосочетания с винительным падежом в прозе М. Ю. Лермонтова, «Материалы и исследования по истории русского литературного языка»*, Moscou, 1953, p. 200—240; V. A. Silukova, *Винительный падеж имён существительных в современном русском языке (Автореферат кандидатской диссертации)*, Leningrad, 1954; Iozef Orlovsky, *Slovenská syntax*, Bratislava, 1959, p. 225—229; Selman Riza, *Gramatika i serbo-kroatishtes*, Prishtinë, 1952, p. 237—238; A. Belić, *Istorija srpskohrvatskog jezika*, ky II, sv. I: *Речи са деklinacijom, друго издање*, Belgrade, 1962, p. 205—213; M. Stevanović, *Грамматика српскохрватског језика*, Cetinje, 1962, p. 376—383.

³ Excepté les ouvrages cités ci-dessus, voir aussi E. N. Bogdanova, *К вопросу об употреблении в древнерусском языке прилагательных средств, служащих для обозначения причины, основания и цели действия*, «Вопросы истории русского языка», Moscou, 1959, p. 227—249; E. V. Konjukina, *Местоименные вопросительные предложения, направленные на выяснение обстоятельственных значений*, *ibid.*, p. 250—275; V. A. Ivanova, *Падежные конструкции без предлогов, выражавшие причинное значение в древнерусском языке*, *ibid.*, p. 276—301.